Brigitte Gilardet, Réinventer le musée - François Mathey, précurseur méconnu méconnu (1953-1985)

Jean-Marc Poinso

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17600>

DOI: 10.4000/critiquedart.17600

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jean-Marc Poinso, « Brigitte Gilardet, Réinventer le musée - François Mathey, précurseur méconnu méconnu (1953-1985) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17600> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17600>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Brigitte Gilardet, Réinventer le musée - François Mathey, précurseur méconnu méconnu (1953-1985)

Jean-Marc Poinso

- 1 Quand l'histoire des musées d'art moderne dans le monde est marquée par de grandes figures comme Alfred Barr aux Etats-Unis, Alexander Dörner ou Willem J.H.B. Sandberg en Allemagne ou au Pays-Bas, l'une des contributions les plus importantes à cette histoire en France est encore très largement sous-estimée. On doit à Brigitte Gilardet un ouvrage basé sur une enquête très approfondie tant dans les archives que dans les mémoires des nombreux témoins interrogés, qui restitue le parcours atypique de cet inspecteur des Monuments historiques attaché à l'histoire du musée des Arts décoratifs de 1953 à 1985.
- 2 Attentif à l'art populaire, et simultanément impliqué dans une commande publique qui mit à profit restauration et reconstruction dans l'après-guerre, il y défendit la contribution d'artistes et d'architectes contemporains, comme Le Corbusier à Ronchamp ou Alfred Manessier à qui il demanda des vitraux pour l'église Sainte Agathe dans la petite commune du Doubs, Les Bréseux (1947). Au musée des Arts décoratifs, il fut responsable non seulement d'expositions mettant en avant les contributions contemporaines des métiers d'art, et de nombreux aspects du design qui se concrétisèrent en fin de parcours par la création du Centre de Création Industrielle (CCI) en 1969, mais aussi d'une programmation d'art contemporain qui s'avéra souvent plus pertinente et plus visible que celle du Musée national d'art moderne. Il présenta en 1955 le *Guernica* de Picasso, ainsi que de grandes expositions monographiques de Fernand Léger, Henri Matisse (incluant les papiers découpés), Marc Chagall, Jean Dubuffet, Henri Cartier-Bresson, Yves Klein, César, Arman, Lucio Fontana, Jean-Pierre Raynaud ou David Hockney.

- 3 Brigitte Gilardet détaille l'innovation que présentait cette politique muséale centrée sur les expositions, ouverte à tous les aspects de la culture contemporaine incluant la photographie, le cinéma et plus ponctuellement le théâtre. Elle n'oublie pas son ouverture internationale et sa capacité à accueillir quelques-unes des expositions les plus intéressantes de Harald Szeemann comme *Science-Fiction* ou *Les Machines célibataires*.
- 4 Enfin, elle rapporte, tout au long de son ouvrage, le rôle de conseil et d'action en matière de politique institutionnelle pour l'art contemporain, qui devait aboutir à la préfiguration du Centre Pompidou qu'annonçait l'exposition si controversée de *Douze ans d'art contemporain en France*, 1972. Un ouvrage incontournable.